

Action urgente nécessaire !!!

Des femmes pauvres détenues illégalement dans une maternité au Kenya

samedi 8 août 2009, par [KENGO](#) (Date de rédaction antérieure : 7 août 2009).

URGENT - FAIRE CIRCULER !!!

Bonjour à tou(te)s,

Le réseau No-Vox vous demande à nouveau d'exprimer votre solidarité le plus rapidement possible. Le réseau KENGO, membre kenyan de No-Vox vient de nous faire parvenir cette information concernant les femmes détenues d'une maternité de Nairobi faute de pouvoir régler les honoraires exorbitants qui leurs étaient demandés. On touche à l'ignoble...

Ci-dessous et en pièce-jointe les version françaises et anglaises du texte avec à la fin les coordonnées vous permettant d'appuyer leurs revendications.

Comptant sur votre solidarité

Très amicalement

Pour le réseau No-Vox

Annie et Marie

Camarades,

Des femmes, détenues seulement pour avoir commis la singulière offense d'être trop pauvres pour s'offrir les honoraires chargées pour mettre au monde des enfants, sont restées détenues indéfiniment à l'hôpital. La maternité Pumwani, l'hôpital de référence au Kenya, est connu non seulement pour retenir les femmes, mais aussi pour mettre les femmes détenues dans des conditions qui correspondent à de la torture volontaire.

Des membres du Réseau Kenyan d'Organisations de base ont, depuis 2007, surveillé la maternité Pumwani et se sont mobilisés pour la libération des indigentes retenues. KENGO fait des contrôles périodiques réguliers

tous les 3 mois et a été très déçu de constater que malgré nos efforts, les femmes continuent à être détenues indéfiniment à l'hôpital. Rien n'a changé et rien ne changera sauf si -en solidarité avec les femmes- vous rejoignez nos efforts pour sauver les détenues et mettre fin aux pratiques de détention des femmes dans les hôpitaux.

Quand nous avons visité l'hôpital hier (le 3 août 2009), nous avons trouvé des douzaines de femmes retenues illégalement - certaines étaient détenues depuis mi-juin ! Si cruelle est l'administration de cet hôpital que même les femmes dont les bébés meurent pendant l'accouchement sont détenues dans l'hôpital et sont soumises à la torture psychologique de devoir non seulement traiter leur chagrin d'avoir perdu un bébé, mais d'avoir à le faire en compagnie de mères qui s'occupent de leurs nouveau-nés. On dénie ces femmes de leur droit d'enterrer leurs bébés morts décemment et elles sont forcées de donner leurs bébés à enterrer au hasard et anonymement par l'hôpital.

En plus, les femmes détenues racontent qu'elles endurent un traitement pour malades pendant qu'elles sont à l'hôpital. Elles sont nourries en dernières, après que tous les patients payant aient mangé et même là, on leur donne une nourriture insuffisante. Le résultat est la sous alimentation des femmes qui allaitent fait qu'elles ne peuvent pas produire suffisamment de lait pour nourrir leurs bébés, les bébés deviennent mal nourris, perdent du poids et deviennent malades et seulement à ce moment, l'hôpital donne des suppléments aux bébés. Le régime alimentaire de l'hôpital consiste en :

Petit déjeuner (7h-8h30) : 2 tranches de pains et une tasse de thé.

Déjeuner (14h-15h) : Riz / Ugali (bouillie de farine de maïs) et chou..

Une petite portion de viande est servie 3 fois par semaine.

Diner (19-20h) Riz / Ugali et chou ou haricots.

Fruits : une banane ou orange est servie une fois par semaine, le mercredi.

Camarades, pour les femmes qui doivent nourrir leurs bébés exclusivement de lait maternel, la nourriture fournie n'est pas adéquate. Ce n'est pas un régime équilibré et ça ne favorise pas la production de lait. Chez elles, les femmes peuvent manger des plats traditionnels et des légumes qui augmentent la production de lait et permettent aux femmes de retrouver vite leurs forces.

Les détentions indéfinies ont pour but d'être dissuasive ; l'hôpital soutient que s'il ne garde pas les femmes, elles seront incapables de collecter auprès d'autres de quoi payer les frais. Donc, les femmes pauvres sont punies pour qu'elles aient les moyens de payer les frais. Une position ridicule, illogique et inhumaine - particulièrement en considérant que toutes les femmes paieraient pour sortir de l'hôpital si elles pouvaient ! En fait, la semaine dernière, des femmes détenues en ce moment ont payé la petite somme qu'elles pouvaient et sont toujours détenues aujourd'hui.

La maternité Pumwani était un travailleur social (public ?). Cependant, la décision de supprimer les honoraires prise par un « Comité de

Suppression » qui, sans date fixe, est convoqué au hasard par le Secrétariat de l'Hôpital. Le Comité de suppression devait se tenir le 31 juillet 2009, mais sans explication, ça n'a pas eu lieu. Une source de l'hôpital a dit que le comité sera convoqué dans la semaine. Nos suspicions sont que le comité ne prend pas au sérieux son mandat, le résultat est que des femmes sont détenues depuis le 14 juin 2009, sept semaines entières !

In vraisemblable ? Devez-vous penser, mais ce n'est pas la plus longue période de détention qu'on nous a rapporté. Dans le passé, nous avons trouvé une femme qui a été détenue pour plus longtemps, plus de 12 semaines.

La maternité de Pumwana est entretenue par le Conseil de la Ville de Nairobi. C'est l'hôpital de référence, les patients de tous les autres hôpitaux et maternité de la ville y sont envoyés quand on suspecte des complications. Le coût d'un accouchement normal est seulement de 20 Shiling Kenyans ce qui est généralement abordable. Cependant quand elles sont envoyées à la maternité Pumwani, les femmes pauvres doivent payer 3 400 Shillings Kenyans (environ 40 \$US). Les services sont exactement les mêmes mais le prix coûte 170 fois le prix habituel !

Quand les complications requièrent une césarienne, le prix peut monter à 15 000 Shiling Kenyans (environ 200 \$ US) ce qui est impensable pour les femmes pauvres dont la famille vit avec moins de 1\$ par jour (56% des Kenyans vivent en dessous du seuil de pauvreté qui est de 1\$ par jour).

La liste suivante comporte les noms des femmes actuellement détenues à la maternité de Pumwani avec la date de détention, la nature de l'accouchement (avec ou sans césarienne), le sexe de l'enfant et les honoraires payés si il y en a.

FEMMES DETENUES A PUMWANI LE 3 AOUT 2009

NOM DE LA FEMME / ACCOUCHEMENT / SEXE DU BEBES / HONORAIRES PAYES (KShs) / DATE DE DETENTION

1. Caroline Mbula Normal Garçon — June 14, 2009
2. Sarah Avuyanza Normal Garçon — June 19, 2009
3. Ruth Josephine Normal Garçon — June 20, 2009
4. Mercy Kendi Normal Garçon — June 23, 2009
5. Alice Nyambura Normal Garçon — June 25, 2009
6. Jellius Mugure Césarienne Garçon — June 25, 2009
7. Lucy Mwikale Normal Fille 1,200 June 25, 2009
8. Agnes Kateve Normal Fille — June 27, 2009
9. Joyce Wanja Normal Garçon — June 28, 2009
10. Miriam Nzembi Normal Garçon 1,000 June 29, 2009
11. Faith Loko Normal Garçon — June 27, 2009
12. Tabitha Wangari Césarienne Fille 2,500 Juillet 3, 2009
13. Irene Afande Césarienne Fille 8,000 Juillet 3, 2009
14. Rose Atieno Normal Garçon — Juillet 5, 2009
15. Monica Kalondu Normal Still Born — Juillet 5, 2009

16. Alice Akinyi Normal Garçon — Juillet 5, 2009
17. Janet Nduko Normal Fille — Juillet 6, 2009
18. Beatrice Adhiambo Césarienne Garçon — Juillet 7, 2009
19. Violet Makokha Normal Fille — Juillet 8, 2009
20. Beatrice Atieno Normal Fille 500 Juillet 9, 2009
21. Shindash Guracha Normal Garçon — Juillet 9, 2009
22. Catherine Musamu Normal Fille — Juillet 9, 2009
23. Edna Waithera Normal Garçon — Juillet 9, 2009
24. Hani Ahmed Normal Garçon --- Juillet 9, 2009
25. Joyce Achieng Normal Fille — Juillet 10, 2009
26. Judith Wanjiku Normal Garçon — Juillet 12, 2009
27. Judy Mwihaki Normal Fille — Juillet 13, 2009
28. Melon Kemunto Normal Still Born — Juillet 13, 2009
29. Nancy Wambui Normal Garçon — Juillet 14, 2009
30. Catherine Mutheu Normal Garçon — Juillet 15, 2009
31. Salome Nyangweso Normal Fille — Juillet 16, 2009
32. Melisa Atieno Normal Fille — Juillet 17, 2009
33. Grace Wanja Normal Garçon 1,000 Juillet 18, 2009
34. Rose Kanini Normal Garçon 400 Juillet 25, 2009

Camarades, nous intervenons à la maternité Pumwani depuis 3 ans aujourd'hui et nous sommes très désappointés face au peu de changements. La situation est devenue plus désespérante encore avec l'administration de l'hôpital qui montre constamment son manque de bonne foi. Les femmes détenues sont seulement relâchées quand nous les visitons et nous ne sommes pas capables de faire des visites aussi fréquemment que nous le souhaiterions pour assurer la conformité. Il est temps de prendre en considération une action plus énergique. Si la pratique de détenir des femmes pauvres dans les hôpitaux ne prend pas fin, nous allons tenter une action directement contre l'hôpital et le gouvernement kenyan. Nous avons besoin de votre soutien pendant ces interventions. Nous avons en tête les actions suivantes :

1. Des actions non-violentes à la maternité Pumwanien solidarité avec les femmes détenues incluant des nuits de surveillance à la bougie à l'hôpital, grèves de la faim et autres actions symboliques.

2. campagnes auprès des donateurs de fonds du gouvernement pour qu'ils suspendent leurs donations tant que les détentions continuent. Beaucoup de projets de santé sont financés par les gouvernements étrangers, vous pouvez nous aider en exerçant une pression sur vos gouvernements et leur demander de demander que la détention des patients soit stoppée sous peine de suspension de leurs aides. Ca serait nous donner une méthode utile pour assurer nos actions.

3. instituer un procédé légal requis pour garantir les droits dans la maternité pour les nouveau-nés et leurs mères. Cela nous servira de ressource pour activer les poursuites contre les hôpitaux qui continuent à détenir des patients de manière illégale, ce qui est criminel et chercher un moyen de compensation pour les femmes. Si cela est un succès, le coût pour payer le préjudice doit être légiféré comme un moyen de dissuasion pour que les hôpitaux cessent ces pratiques

inhumaines.

Nous sommes en train d'identifier les différents donateurs en soins de santé dans le pays et vous relayerons l'information pour des actions prochaines dès que ça sera possible.

Nous vous remercions pour votre soutien et solidarité et espérons que vous allez prendre un moment pour relayer cette information pour les femmes pauvres qui sont sans voix et qui continuent à subir les conséquences de l'extrême pauvreté créée par les politiques du gouvernement qui facilite corruption, pillage et impunité.

Les 34 détenues et leurs beaux bébés représentent l'avenir de notre pays. Aidez-nous à faire un futur digne, égalitaire, libre et juste. Aidez-nous à retrouver espoir. Agissez - MAINTENANT ! Que pouvez-vous faire pour nous aider ?

1. Demandez la relaxe immédiate des femmes détenues et l'arrêt complet des pratiques de détention illégales des femmes pauvres dans les hôpitaux kenyans.

2. Ecrivez à Mr Mwai Kibaki, Président et Mr Raila Odinga, Premier Ministre, pour leur demander des SERVICES DE MATERNITE GRATUITS pour toutes les femmes dans les hôpitaux gouvernementaux. Comme les programmes présidentiels des candidats Kibaki et Raila promettaient des soins de maternité gratuits pour toutes les femmes. Ils sont aujourd'hui en position d'influence et n'ont pas d'excuses pour ne pas faire les choses promises.

3. Ecrivez au ministre des Services médicaux, professeur Anyang Nyong et demandez lui qu'il délivre immédiatement une directive pour tous les hôpitaux gouvernementaux d'arrêt du système de torture des kenyans pauvres détenus indéfiniment pour cause de non paiement des exorbitants frais médicaux. De plus, demandez que le ministre soit présent pour le débat sur une Loi de Sécurité Sociale Nationale qui assurera des services de santé étendus à tous les Kenyans. Par ailleurs, demandez que le ministre des Services Médicaux écrive au surintendant de la maternité Pumwani pour lui ordonner l'arrêt immédiat des pratiques illégales de détention des femmes pauvres à l'hôpital. Qu'il lui demande aussi qu'il s'assure que le Secrétariat de l'hôpital convie, sans fautes, le Comité de suppression DEUX FOIS PAR MOIS, comme requis pour que le comité puissent rendre effective la sortie des femmes dans un temps raisonnable.

Envoyez un mail ou un fax aux adresses suivantes :

1. President Mwai Kibaki, president.statehousekenya.go.ke

2. Premier ministre Raila Odinga, info.primeminister.go.ke,
ps.primeminister.go.ke

3. Ministre des Services Médicaux, Prof. Anyang' Nyong'o ,
enquiries.health.go.ke Fax : +254-20-2713234

Camarades, dans le passé votre solidarité et vos actions ont fait la différence. Maintenez cette flamme allumée où vous pourrez.
Meilleures pensées à chacun et à vous tous,

Wangui Mbatia

Kenya Network of Grassroots Organisations (KENGO)
Shimo La Tewa Road, Off Lusaka Road, Industrial Area
P.O. BOX 22708-00100
NAIROBI, KENYA
TEL : + 254(0)20 3561313
+ 254(0)20 2351383
+ 254(0)722 747575
FAX : +254(0)20 2351341
Web Site : <http://www.kengonetwork.org>
Alternate Email : info kengonetwork.org